

**Images du travail :
représentations, gestes professionnels, mémoires et identités**

Volet 2

Rédacteurs :

Manon Delbreil, docteure Cifre, Université Toulouse 2 Jean Jaurès / Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Haute-Garonne. Thèse soutenue le 18 décembre 2024, sous la direction de Jean-François Marcel et Laurent Fauré.

Nadège Mariotti, historienne contemporaine, maître de conférences à l'Université de Lorraine

Les Rencontres scientifiques CIFRE, Ma Recherche j'en parle, offrent un espace unique d'échanges entre doctorants, directeurs de thèse, responsables scientifiques et membres de l'ANRT. La séance du 4 avril 2024 a mis en lumière les travaux de cinq doctorants Cifre, réunis autour du thème « Images du travail : représentations, gestes professionnels, mémoires et identités », sous la présidence scientifique de Nadège Mariotti, historienne contemporaine et maître de conférences à l'Université de Lorraine.

Dans cet article, la présidente de cette rencontre et trois doctorants Cifre présentent leurs résultats de recherche, en établissant un dialogue entre leurs disciplines. L'occasion de rappeler la richesse des travaux menés dans le cadre du dispositif Cifre en SHS, qui allie exigence académique et besoins concrets du monde professionnel.

Les sciences sociales s'intéressent de plus en plus à l'image comme outil d'analyse, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour comprendre le monde du travail. Mais comment utiliser ces images pour rendre visibles les réalités professionnelles ? C'est la question à laquelle les doctorants Cifre ont cherché à répondre à l'occasion de la Rencontre scientifique Cifre du 4 avril 2024, qui s'est déroulée sous la présidence scientifique de l'historienne et maître de conférences Nadège Mariotti.

Dans ce deuxième volet, Manon Delbreil présente son travail de recherche-intervention avec les sapeurs-pompiers de Haute-Garonne. Elle se concentre sur la construction de dispositifs de formation adaptés aux réalités du terrain. Son objectif est de montrer comment la confiance, fondement des dynamiques professionnelles et pédagogiques, se manifeste et se renforce dans des environnements exigeants.

Proposer un protocole adapté

Ma thèse Cifre menée au Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Haute-Garonne déploie une recherche-intervention (Broussal et al., 2015) avec les sapeurs-pompiers. Elle s'attache, d'un point de vue praxéologique, à co-construire trois dispositifs de formation en situation de travail et développe, d'un point de vue heuristique, à théoriser une pédagogie de l'opportunité. Trois groupes de travail composent le tiers-espace socio-scientifique (Marcel, 2021), trait d'union des sphères de la recherche et de l'intervention. Dans cet article, je me concentrerai plus particulièrement sur l'un de ces groupes qui analyse le travail des conducteurs d'engin-pompe en centre de secours. Mon cadre théorique mobilise l'analyse des pratiques professionnelles (Marcel et al., 2002). En parallèle, la notion de confiance est intégrée en tant qu'élément central dans la dynamique des interactions sociales et pédagogiques (Dargère, 2016). Selon Mayer et al. (1995), la confiance est une ressource sociale fondamentale qui facilite la coopération et la coordination des interactions. Elle est indispensable dans le contexte des formations en situation de travail.

Les vidéos de deux situations de travail, celle d'un conducteur en situation réelle d'urgence et une autre relative à la vérification de l'engin en caserne, ont fait l'objet d'auto-confrontations simples avec les conducteurs. Ces éléments empiriques, recueillis et analysés *via* un modèle SADT (Fauré, 2017), enrichi par les processeurs de l'analyse des pratiques professionnelles (ontologique, praxique, épistémologique et environnemental, cf. Marcel, 2014) permettent de comprendre non seulement les pratiques, mais aussi comment la confiance se construit et se manifeste dans les interactions professionnelles. En ce sens, la confiance, comme le souligne Luhmann (2000), joue un rôle clé dans la réduction de la complexité des systèmes sociaux, notamment dans les environnements de travail exigeants comme ceux des sapeurs-pompiers.



© Photographie : Xavier Rivière (SDIS 31)

Mon intention revêt ici une double fonction : d'une part théorique, avec la production de savoirs sur les processus débouchant sur une schématisation SADT, et d'autre part opératoire, facilitant l'intervention pédagogique dans le cadre des dispositifs de formation en situation de travail. L'une des problématiques que j'ai abordées concerne la manière dont la confiance peut être établie, maintenue et renforcée dans un environnement de travail incertain et dynamique comme celui des conducteurs d'engin-pompe. En effet, décomposer les différentes fonctions et tâches spécifiques du conducteur m'a permis de comprendre non seulement les exigences techniques, mais aussi les dynamiques de confiance qui se tissent entre les acteurs. Cette confiance, initialement construite à travers des processus de légitimation et de structuration (Dargère, 2016), se développe et se confirme à travers la coopération, un élément essentiel pour assurer la sécurité et l'efficacité des opérations.

Les résultats dévoilent que le travail du spécialiste engin-pompe requiert des connaissances techniques multidisciplinaires et approfondies, ainsi que des compétences transverses comme une coordination fine, notamment avec le chef d'agrès, une gestion efficace des ressources disponibles et une adaptabilité permanente en situation. Dans une dynamique perpétuelle entre anticipation et flexibilité, au regard d'environnements de travail mouvants, le conducteur est l'acteur majeur de la sécurité et de la gestion des risques en opérations de secours, sans en avoir le commandement.

La création d'un climat de confiance s'est avérée essentielle dès les premières étapes de l'enquête. En m'immergeant dans le quotidien des conducteurs d'engin-pompe par une méthode ethnographique, j'ai non seulement pu observer (Bordes, 2015), mais aussi instaurer un lien de confiance avec ces professionnels. Cette démarche a permis de valoriser l'expertise et les pratiques des conducteurs, facilitant ainsi une collaboration plus ouverte et productive. Dans ce contexte, la confiance a servi de fondement pour établir une relation authentique avec les conducteurs, rendant possible une compréhension des dynamiques de travail. La confiance joue également un rôle important dans le travail quotidien des conducteurs d'engin-pompe. Les résultats montrent qu'un climat de confiance au sein de l'équipe semble indispensable, tant dans l'interaction entre le conducteur et le chef d'agrès que dans la relation avec l'ensemble de l'équipage. Cette confiance est fondée sur des protocoles clairs et structurés, une équipe soudée, ainsi que la passion des conducteurs pour leur véhicule. Elle contribue à améliorer la gestion du stress en situation d'urgence, ce qui pourrait engendrer une plus grande efficacité opérationnelle. Ce type de confiance, primordial dans les situations à haut risque, reflète les analyses de Fukuyama (1995) sur l'importance de la confiance dans le développement des organisations, ainsi que les travaux de Sennett (1998) sur la coopération au sein des équipes de travail. Enfin, la confiance est un facteur déterminant dans la structuration et la mise en œuvre de la formation elle-même. Comme le souligne Dargère (2016), la confiance dans le cadre pédagogique est indissociable de l'engagement, qui se décline en trois processus : légitimation, structuration et coopération. Ces processus permettent d'établir une première confiance, qui se développe ensuite au travers de la coopération active durant la formation. Le climat de confiance est important pour garantir une formation efficace, car il soutient à la fois l'apprentissage des compétences techniques et le développement d'une cohésion d'équipe. En somme, la confiance apparaît ici comme un levier fondamental pour optimiser la formation en situation de travail et garantir la sécurité et l'efficacité opérationnelle des interventions. Ce constat rejoint les réflexions philosophiques de Baier (1986) sur la confiance comme condition nécessaire à la vie morale et collective.

Retour sur le dispositif Cifre

Au-delà du simple cadre contractuel, le dispositif Cifre renforce la collaboration et la confiance entre les chercheurs et les acteurs de terrain. Véritable levier pour renouveler la recherche appliquée, il favorise des approches interdisciplinaires et contribue aussi à une meilleure compréhension des enjeux contemporains du travail. Manon Delbreil témoigne :

Dans le cadre de ma thèse Cifre, j'ai mené, avec les sapeurs-pompiers haut-garonnais, une recherche-intervention, au cours de laquelle j'ai co-construit avec les acteurs de terrain des dispositifs de formation en situation de travail et esquissé les contours d'une pédagogie de l'opportunité. Cette expérience s'est révélée profondément enrichissante. Le dispositif Cifre représente un terreau fertile pour les démarches participatives en sciences de l'éducation et de la formation (et plus largement en sciences humaines et sociales). De plus, ce dispositif m'a permis de tisser progressivement une relation de confiance avec les praticiens. Cela a facilité les interactions et la mise en œuvre d'actions élaborées dans un tiers-espace socio-scientifique où chacun peut trouver et faire sa place.

Bibliographie

Baier, A. (1986). Trust and Antitrust. *Ethics*, 96(2), 231-260.

Bordes, V. (2015). *Trainer pour prendre place. Socialisation Interactions Education* [Habilitation à diriger des recherches, Université Toulouse Jean Jaurès]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01495743>

Broussal, D., Ponté, P., Bedin, V., & Marcel, J.-F. (2015). *Recherche-intervention et accompagnement du changement en éducation*. Éditions l'Harmattan.

Dargère, V. (2016). Chapitre 8. La confiance comme vecteur de la relation pédagogique. Formes et processus : de la légitimation à la coopération. In *La confiance* (p. 153-166). EMS Editions. <https://doi.org/10.3917/ems.delay.2016.01.0153>

Fauré, L. (2017). *Co-enseignement et développement professionnel des enseignants en agroéquipements de l'enseignement agricole* [Thèse de doctorat, Toulouse 2]. <https://www.theses.fr/2017TOU20031>

Luhmann, N. (2000). Familiarity, Confidence, Trust: Problems and Alternatives. <https://www.semanticscholar.org/paper/Familiarity%2C-Confidence%2C-Trust%3A-Problems-and-Luhmann/a5ae78f779284090b9c5b05501c223f9c23>

Marcel, J.-F. (2014). Les pratiques enseignantes mises en récit. *Recherches en éducation*, 19, Article 19. <https://doi.org/10.4000/ree.8319>

Marcel, J.-F. (2021). Un dispositif, un tiers-espace et des médiations. *Le tiers-espace socio-scientifique dans la recherche-intervention. Sciences de la société*, 107, Article 107. <https://doi.org/10.4000/sds.12659>

Marcel, J.-F., Olry, P., Rothier-Bautzer, É., & Sonntag, M. (2002). Les pratiques comme objet d'analyse. Note de synthèse. *Revue Française de Pédagogie*. <https://hal.science/hal-01820201>

Mayer, R. C., Davis, J. H., & Schoorman, F. D. (1995). An Integrative Model of Organizational Trust. *The Academy of Management Review*, 20(3), 709-734. <https://doi.org/10.2307/258792>

Sennett, R. (1998). *The Corrosion of Character : The Personal Consequences of Work in the New Capitalism*. W.W. Norton & Company.

Contacts

Manon Delbreil : manon.delbreil@wanadoo.fr

Nadège Mariotti : nadege.mariotti@univ-lorraine.fr